

CHAMPS DE VISION

TOUR D'HORIZON
DES ACTIVITÉS DE LA
FONDATION ROI BAUDOIN

Été 2022



KBS-FRB.BE
BONNESCAUSES.BE

ÉDITO

Cher lecteur, chère lectrice,

La paix est dans tous nos esprits. En Europe, à travers les efforts que nous déployons pour venir en aide aux victimes de la guerre en Ukraine, mais également en Afrique, où Elman Peace, l'organisation somalienne lauréate du KBF Prix Afrique, œuvre pour soulager et guérir les blessures de décennies de guerre civile. Née d'une histoire familiale remarquable et courageuse, Elman Peace a développé de puissants outils dont nos sociétés peuvent s'inspirer pour tourner la page des conflits. Le travail qu'elle mène avec des personnes vulnérables et les communautés locales prouve qu'ensemble, il est possible de construire un avenir meilleur.

Comme le dit si bien Ilwad Elman, directrice des programmes d'Elman Peace, "la paix signifie bien plus que l'absence de guerre". Nous le constatons dans le travail que nous menons quotidiennement pour surmonter les divisions, tout en défendant la liberté et la diversité, de l'échelle mondiale au niveau local. Car, comme vous le constaterez à la lecture de ce Champs de vision, le local est aussi une composante importante de l'action de la FRB. L'opération 'Vis mon village !' soutient 36 nouveaux projets citoyens dans les communes rurales sinistrées par les inondations de l'été dernier. Le Fonds régional de Flandre occidentale, véritable levier de l'engagement local, fête cette année ses 20 ans. Aux quatre coins de la Belgique, des lieux emblématiques dans lesquels la FRB est présente sont à découvrir le temps d'une pause estivale.

La présentation de ce premier 'Champs de vision' en tant que nouvel administrateur délégué me fait prendre conscience de la richesse des talents que nous avons le privilège de soutenir, grâce à l'engagement de la Loterie Nationale et de ses joueurs, et de nos nombreux donateurs. J'en profite pour remercier mon prédécesseur, Luc Tayart, qui a travaillé dur pour faire de la FRB ce qu'elle est aujourd'hui : une fondation capable de saisir de nouvelles opportunités et de relever de nouveaux défis. Je suis sûr que, tout comme moi, vous lirez avec intérêt ses réflexions et enseignements.

Je vous souhaite un très bel été et j'invite chacun.e d'entre vous à m'adresser ses idées et réflexions pour l'avenir.

Brieuc Van Damme
Administrateur délégué



La Fondation Roi Baudouin est, en Belgique et en Europe, un acteur de changement et d'innovation au service de l'intérêt général et de la cohésion sociale. Elle cherche à maximiser son impact en renforçant les capacités des organisations et des personnes. Elle encourage une philanthropie efficace des particuliers et des entreprises. La Fondation a été créée en 1976, à l'occasion des 25 ans de règne du Roi Baudouin.

CHAMPS DE VISION

- 3-7** [Dossier KBF Prix Afrique](#)
 - [3-5 Ilwad Elman : comment construire la paix ?](#)
 - [6-7 Les lauréats après le Prix](#)
- 8-9** [Briser les barrières entre première ligne et santé mentale](#)
- 10** [Après le déluge : 'rebooster' les villages sinistrés](#)
- 11** [Hair Recycle : couper, collecter, recycler](#)
- 12-13** [Solidaires avec l'Ukraine](#)
- 14-15** [En bref](#)
- 16-17** [FETA : qui paie pour le climat ?](#)
- 18** [Dix lieux à découvrir cet été](#)
- 19** [Nouvelles publications](#)
- 20-21** [Le mot de la fin de Luc Tayart](#)
- 22** [Les indépendants : un autre visage de la précarité](#)
- 23** [Fonds Venture Philanthropy : investir intelligemment pour l'avenir](#)
- 24** [La FRB en 2021](#)

Éditeur responsable :

Brieuc Van Damme
Rue Brederode 21, B-1000 Bruxelles
T : +32-2-511 18 40, F : +32-2-511 52 21
info@kbs-frb.be
KBS-FRB.BE
BONNESCAUSES.BE
IBAN BE10 0000 0000 0404
BIC BPOTBEB

Coordination : I. Van Dorsselaer, I. Dannau, S. Deboosere, C. Verbyst

Rédaction : P. Dear, A. Macdonald, I. Philippon, T. Swaenepoel, I. Van Dorsselaer, C. Vallet, C. Verbyst

Illustrations : Elman Peace (p. 1, 3, 4c, 5) ; F. Toussaint (p. 2, 4a, 4b, 14b, 15c, 20-21, 23) ; P. Jortay (p. 9) ; Hair Recycle (p. 11) ; Belga Images (p. 12) ; Halfpoint (p. 13a) ; L. Machowczyk (p. 13b) ; RSF R. Grassi (p. 13c) ; M. Subotin (p. 13d) ; asbl art2work (p. 14a) ; D. Plas (p. 15a-b) ; Sint Michiel Straatklinders (p. 15c) ; G. Bottino (p. 16) ; Archives du Palais Royal (p. 18b) ; FRB Collection Pozzo (p. 18c) ; S. Sadones (p. 18d) ; C. Verhelst (p. 18e) ; Studio Philippe de Formanoir - Paso Doble (p. 18f) ; Colnaghi (p. 19a) ; Chateau de Freijr (p. 19b) ; StockFoto (p. 22).

Graphisme : The Crew

Impression : De Maertelaere



CONSTRUIRE LA PAIX : BIEN PLUS QUE METTRE FIN À LA GUERRE

La guerre en Somalie a coûté la vie au père et à la soeur d'Ilwad Elman. Avec sa mère, elle a néanmoins trouvé la force de poursuivre l'action d'Elman Peace, une organisation qui œuvre pour la paix en Somalie et au-delà. Elman Peace a reçu le KBF Prix Afrique le 16 juin.

La guerre civile en Somalie a obligé Elman Peace à évoluer et à s'adapter constamment. Mais sa mission est restée inchangée : construire la paix dans un pays déchiré par les conflits. Chez Elman Peace, on sait que des changements en profondeur sont nécessaires, bien après l'arrêt des hostilités.

“La paix signifie bien plus que l'absence de guerre. Il y a tellement d'éléments qui créent un environnement favorable à la paix, tant pour les personnes que pour la société”, déclare Ilwad Elman, qui dirige l'ONG avec sa mère Fartuun Adan, directrice générale.

Leur approche holistique, centrée sur les communautés – incluant l'éducation, la formation, le soutien psychosocial, l'empowerment, la collaboration et le suivi –, leur a valu de nombreux éloges, un peu partout dans le monde. L'organisation peut désormais ajouter à son palmarès le KBF Prix Afrique, qui récompense des contributions remarquables au développement en Afrique, initiées et gérées par des Africain.e.s.

Elman Peace est reconnue pour son combat en faveur de la justice sociale et des droits humains, en promouvant la paix, en cultivant le leadership et en donnant des moyens d'action aux personnes en marge de la société, en particulier les jeunes et les femmes. Elman Peace peut inciter des sociétés en Afrique et au-delà à suivre une voie plus inclusive, même après des années de conflit.

DESTIN COMMUN

La famille qui a fondé Elman Peace n'a pas été épargnée par la guerre et la violence. Enfants, Ilwad et ses deux sœurs ont trouvé refuge à l'étranger, avec leur mère, pour échapper à la guerre civile qui ravageait leur pays. Leur père, Elman Ali Ahmed, est resté au pays pour tenter de sauver des jeunes enrôlés de force comme soldats au service de chefs de guerre rivaux.



ELMAN PEACE EN NEUF PROJETS

- **SISTER SOMALIA**

Centres d'aide aux victimes de violences sexuelles, incluant conseils psychosociaux et soins médicaux d'urgence dans huit centres régionaux.



- **DROP THE GUN, PICK UP THE PEN**

Action pionnière qui a permis le désarmement, la réhabilitation et la réintégration de milliers de jeunes recrutés dans des milices claniques.

- **SHE WILL**

Programme éducatif basé sur les droits des femmes, afin de faire de celles-ci des leaders. Fait la promotion d'économies locales en s'attaquant aux inégalités et en mettant fin aux violences envers les femmes et les jeunes filles.



En 1996, Elman a été assassiné par certains de ceux que sa campagne d'aide aux enfants – intitulée *Drop the Gun, Pick up the Pen* – dérangeait.

Dix ans plus tard, son épouse est revenue du Canada pour poursuivre son action. En 2010, à 20 ans, sa fille Ilwad, âgée d'à peine 20 ans, est également retournée en Somalie, suivie de ses sœurs. En 2019, la violence a de nouveau secoué la famille lorsque l'aînée, Almaas, a été abattue à l'aéroport de Mogadiscio. Trente ans plus tard, l'héritage d'Elman Ali Ahmed est toujours vivant. Le programme *Drop The Gun* a déjà permis à des milliers de jeunes de réintégrer leurs communautés. Cette année, en hommage à Almaas, une académie portant son nom a été créée afin d'offrir une formation au leadership de quatre ans à 200 jeunes filles issues de milieux défavorisés.

NOUVEAU COMBAT : LE CLIMAT

"Nous avons attiré l'attention du monde entier sur l'ampleur des souffrances en Somalie", affirme Ilwad Elman. "Il ne suffit pas de rendre compte de cette situation, nous devons également proposer des solutions."

Elman Peace encourage la paix au niveau individuel et communautaire grâce à une myriade de projets axés sur la défense des droits humains et sur la possibilité de donner, notamment aux femmes et aux jeunes, un plus grand rôle dans la construction de l'avenir de leur nation. Elle noue des alliances, partage des informations et pratiques, et mène campagne aux niveaux national, africain et mondial pour susciter le changement.

Ilwad Elman peut tout aussi bien plonger dans les activités de l'un des centres de l'organisation – en plus de son siège à Mogadiscio, Elman Peace compte huit centres régionaux – que s'adresser à des communautés locales impliquées dans l'initiative *Peace by Africa*, ou à des dirigeants mondiaux aux Nations unies et dans d'autres forums.

Son plaidoyer s'est étendu au changement climatique, qui exacerbe énormément l'insécurité en Somalie. Les chocs climatiques et les sécheresses récurrentes provoquent une extrême vulnérabilité, exploitée par des groupes armés pour aggraver les souffrances et stimuler le recrutement.

“Nous voyons comment les problèmes environnementaux alimentent les conflits. Quand des êtres humains ne sont pas en mesure de se prendre en charge et qu'ils ont perdu leur dignité, ils sont capables de tout pour survivre. Les organisations terroristes se nourrissent de cela.”

Son enthousiasme pour l'action environnementale va de pair avec sa passion pour la promotion du bien-être personnel et des approches pionnières, peu connues dans le pays. “Nous remarquons que des programmes tels qu'*Ocean Therapy* sont aussi bénéfiques pour notre personnel.” Les défenseurs locaux des droits humains peuvent souffrir de traumatismes indirects du fait de leur action et, comme tous les Somaliens, ils peuvent également être victimes de violence.

“En Somalie, parler à un professionnel – un inconnu – de choses que vous avez surmontées est une approche très ‘étrangère’. Cela peut être considéré comme une faiblesse, voire un manque de reconnaissance pour les événements auxquels vous avez la chance d'avoir survécu.”

Elman Peace espère consacrer une partie du soutien du KBF Prix Afrique à la poursuite du développement de ses services pour les travailleurs de première ligne.

“Chaque année, nous perdons des travailleurs parce qu'ils n'arrivent plus à gérer cela”, explique Ilwad Elman. “Les militants de la paix sont censés être les piliers de la communauté, mais nous partageons les traumatismes, les épreuves et les pertes. Contrairement à la plupart des travailleurs des ONG internationales, nous n'avons pas de répit.” Elle a elle-même envisagé de renoncer et de quitter la Somalie après l'assassinat de sa sœur : “C'est la première fois que j'ai senti que je perdais mes illusions”, admet-elle.

Elle est cependant revenue avec un engagement renouvelé : “Il n'y a pas d'autre plan”, dit-elle. “Comment pouvons-nous justifier toutes ces pertes, sans poursuivre le travail pour leur rendre hommage ? Continuer à mener une vie au service des autres, cela nous soigne.”

elmanpeace.org

QU'EST-CE QUE LE KBF PRIX AFRIQUE ?

Décerné tous les deux ans, le KBF Prix Afrique récompense des contributions remarquables au développement en Afrique, initiées et gérées par des Africain.e.s. Le Prix accorde une attention particulière à des initiatives qui se distinguent comme étant les meilleures dans leur domaine, qui améliorent significativement la qualité de vie des populations auxquelles elles s'adressent et qui donnent à des communautés locales les moyens de prendre leur développement en main. Au-delà de sa valeur de 200.000 euros, le Prix offre aux lauréats des possibilités exceptionnelles d'accroître leur visibilité et de promouvoir leur cause auprès de publics internationaux.

kbfafrika.org

• OCEAN THERAPY

Le pouvoir thérapeutique de l'océan pour aider des jeunes victimes de violences et de traumatismes. De la méditation, du yoga, des jeux et des 'cercles d'amour et de dialogue' favorisent le rétablissement et soignent les symptômes.

• EQUAL VOICES

Outils pour des femmes et des jeunes leaders afin de leur permettre de prendre part de manière significative aux processus politiques.



• FORMATION COMPÉTENCES

Formation technique et professionnelle gratuite, en phase avec le contexte local, pour des jeunes et des femmes. Augmente leurs chances d'échapper aux cycles de la violence et de la pauvreté.

• CRÉATION D'EMPLOIS

Partenariats avec les secteurs publics et privés afin de faciliter les apprentissages, possibilités d'apprentissage collaboratif et mises à l'emploi après formation.

• PREMIÈRE LIGNE

Promotion et protection des droits humains. Catalyseur de changement en relatant les cas de violations et d'abus, en analysant des tendances et en menant un travail de plaidoyer et des actions.

• PEACE BY AFRICA

Modèle de réhabilitation et de réintégration communautaire d'Elman Peace étendu à une plus grande échelle en Afrique. Soutient actuellement 61 organisations dans plusieurs pays.



APRÈS LE PRIX : DES EFFETS BÉNÉFIQUES SUR PLUSIEURS ANNÉES

Nous avons demandé à de précédents lauréats du KBF Prix Afrique quel a été l'impact de cette récompense, pour eux et pour leur organisation.

2012-13 : BOGALETCH GEBRE, ÉTHIOPIE

Elle a fondé et dirigé KMG Ethiopia, une organisation pionnière dans la lutte contre les mutilations génitales féminines, en donnant des moyens d'action à des femmes éthiopiennes au travers d'un mouvement communautaire. Elle est décédée en 2019.

kmgethiopia.org

"Le Prix a contribué à la maturité de KMG dans sa présence opérationnelle et son soutien aux jeunes filles contre des pratiques traditionnelles nocives, et dans son action audacieuse contre des facteurs qui perturbent leur éducation. L'effet de levier de cette expérience et notre position acceptée au sein de la société nous ont permis de maximiser notre impact sur des jeunes filles difficiles à toucher."

Beza Teferra, nouvelle Executive Director



2014-15 : ADISCO, BURUNDI

Soutient l'entrepreneuriat communautaire et la création de coopératives pour renforcer l'autonomie financière de communautés établies dans les collines.

adisco.org

"Le Prix a marqué l'existence d'ADISCO. Il a eu un effet multiplicateur en termes matériels, moraux, sociaux, politiques et stratégiques. Nous sommes devenus une organisation respectée et écoutée. Notre budget annuel a presque triplé depuis 2014."

Libère Bukobero, Secrétaire général



2016-17 : TROIS GAGNANTS

En 2016-17, trois jeunes entreprises technologiques stimulant des changements sociaux grâce à des solutions numériques se sont partagés le Prix : Farmerline, qui aide des agriculteurs au Ghana, Kytabu, une appli kényane pour les écoles, et un projet d'aide juridique en Ouganda.

BarefootLaw, Ouganda
Plateforme gratuite qui fournit des informations pour aider les citoyens à comprendre et à défendre leurs droits fondamentaux.

barefootlaw.org

"Le Prix a attiré l'attention sur notre action et nous a permis de toucher davantage de bénéficiaires et de partenaires. L'intérêt des médias a amené de nouveaux sympathisants à nous contacter. Cela nous a donné confiance. Le bénéfice financier a été important et a donné forme à ce que nous sommes aujourd'hui. Les répercussions du Prix se font toujours sentir."

Gerald Abila, Fondateur



2018-19 : WECYCLERS, NIGÉRIA

Aider à combler une lacune dans la collecte des déchets à Lagos, grâce à une appli mobile, la technologie SMS et une flotte de camionnettes.

wecyclers.com

“Remporter le Prix a été un moment mémorable. Nous avons utilisé l’argent pour renforcer nos normes de sécurité et rendre la flotte entièrement fonctionnelle. Cela nous a aussi permis d’accroître notre présence dans les kiosques de quartier. Cela a vraiment boosté le profil de WeCyclers. Juste après avoir reçu le Prix, nous avons aussi pu conclure quelques partenariats clés.”

Bilikiss Adebisi-Abiola,
Fondatrice



Les 10 lauréats (de gauche à droite) : Tonee Ndungu van Kytabu, Kenya (2016-2017), Penninah Susan Naikula de BarefootLaw, Uganda (2016-2017), Emmanuel Owusu de Farmerline, Ghana (2016-2017), Ousmane Sy, Mali (2004-2005), Bogaletch Gebre, Ethiopia (2012-2013), Deogratias Niyonkuru de ADISCO, Burundi (2014-2015), Gerald Abila de BarefootLaw, Denis Mukwege, DR Congo (2010-2011), Alloysius Attah de Farmerline et Paul Mugambi de Kytabu



PARTAGE DE CONNAISSANCES DANS LES DEUX SENS

Grâce au suivi du KBF Prix Afrique, deux membres d’équipes lauréates travaillent et étudient en Europe. Le partage de connaissances et d’expériences va dans les deux sens : Irebami Taiwo, directeur opérationnel de WeCyclers, étudie pour obtenir un master en Sciences et en Technologies de l’Environnement à l’Université de Gand. Il se spécialise dans le ramassage des déchets ménagers et dans la manière de tirer de la valeur de chaque maillon de la chaîne, depuis le tri jusqu’au traitement des déchets. La FRB a fourni un soutien de 20.000 euros.

“Chaque jour, j’ai de nouvelles idées à partager avec les enseignants et eux aussi ont de nouvelles idées à partager avec moi. Même le fait de vivre en Belgique est une expérience pour apprendre comment fonctionnent des systèmes et comment nous pouvons organiser des entreprises durables en Afrique. En travaillant à Lagos, l’une des villes dont l’expansion est la plus rapide au monde, j’ai appris à concrétiser des idées à la vitesse de la lumière. J’apporte ça ici, ainsi que des idées sur la manière de travailler dans des communautés à faible revenu.”

Regardez la vidéo de l’interview sur kbfafrica.org.

LES FEMMES EN PREMIÈRE LIGNE

Au Kivu, en RD Congo, des milices rivales utilisent la violence sexuelle comme arme de guerre. Les victimes ont peu accès à des soins médicaux appropriés et à une aide psychologique. Dans cette région, le gynécologue Denis Mukwege a développé une vision holistique du traitement des victimes de violences sexuelles, qui lui a valu le KBF Prix Afrique en 2011 et le Prix Nobel de la Paix en 2018. Son travail constitue le point de départ de *Sakife*, une exposition au musée BELvue, géré par la FRB. Dans cette expo, le photographe Christophe Smets et le journaliste Olivier le Bussy racontent l’histoire de femmes de l’est du Congo, piliers des communautés, professionnelles de la santé, patientes et victimes d’une guerre brutale, que les médias internationaux ont longtemps oubliées.

L’exposition se tient jusqu’au 28 août au musée BELvue. Entrée gratuite.

belvue.be

DÉCLOISONNER LA PREMIÈRE LIGNE ET LES SOINS DE SANTÉ MENTALE



Oubliez les protocoles ! La collaboration est une question de relations humaines : apprendre à se connaître et à se faire confiance pour se trouver plus facilement. Six organisations de première ligne et du secteur de la santé mentale bénéficient de l'accompagnement d'un coach pour mieux collaborer et fournir rapidement une aide adéquate aux personnes psychologiquement vulnérables.

De nombreuses personnes psychologiquement vulnérables passent encore sous les radars. Les prestataires de soins de la première ligne sont le point de contact par excellence pour les individus et les familles, mais ces professionnels ne sont pas toujours suffisamment formés pour détecter des troubles psychiques. Ils ne savent pas toujours comment aider au mieux ces patients, ni à qui s'adresser.

Dans ce domaine, les professionnels de la première ligne et les aidants proches ont

DES ÉQUIPES MOBILES EN APPUI À LA PREMIÈRE LIGNE

"Il arrive que des professionnels du secteur social et de celui de la santé soient en contact avec des personnes dans des situations extrêmement précaires qui combinent plusieurs problématiques, comme une assuétude et une vulnérabilité psychique. Comment aborder un patient méfiant ? Comment faire en sorte qu'il accepte d'être accompagné ? Dans pareil cas, on peut faire appel à l'aide de l'équipe mobile pluridisciplinaire de SMES. Nous débloquons la situation ou nous organisons une intervention. Nous donnons aussi des formations. Nous permettons ainsi à des personnes très vulnérables d'avoir accès aux soins. Et aux professionnels de les comprendre et de faire leur boulot."

Hülya Cakir de SMES, lauréat du Prix 'Santé mentale dans la première ligne'

des choses à apprendre du secteur de la santé mentale. À l'inverse, il est important d'assurer une bonne transition entre santé mentale et première ligne, car c'est là, dans les quartiers, que les personnes psychiquement vulnérables peuvent (re)trouver une place dans la société.

À CHACUN SON HISTOIRE

Comment bien collaborer pour assurer une meilleure qualité des soins, par-delà les limites des secteurs et des organisations ? À la demande du Fonds Dr. Daniël De Coninck, Mark Leys, sociologue à la VUB, a rassemblé des exemples internationaux de projets de collaboration entre la première ligne et le secteur de la santé mentale. "Collaborer ne va pas de soi. Chacun a son histoire, son approche du problème, son langage propre. Et pourtant, investir dans la collaboration, cela vaut la peine."

Cela peut se faire de manières très diverses : un centre d'accueil ou un numéro central de contact, par exemple, ou encore une équipe mobile qui part à la recherche des plus vulnérables. En Belgique, les expériences innovantes de collaborations entre la première ligne et les soins de santé mentale ont pu concourir en 2021 pour obtenir le Prix 'Santé mentale dans la première ligne' du Fonds Dr. Daniël De Coninck, de la FRB,

MIEUX COMPRENDRE LA VIE DES PATIENTS

"Avec les équipes de terrain d'Infirmiers de rue, nous assurons un suivi médical et social à long terme de sans-abri, de la rue jusqu'au moment où ils trouvent un logement permanent. Nous établissons aussi des contacts avec de nouveaux patients. D'autres professionnels, venant par exemple d'un établissement psychiatrique, accompagnent aussi nos équipes mixtes dans la rue. Ils peuvent ainsi prendre conscience du contexte de nos patients, qui sont plus motivés s'ils se sentent respectés. Des organisations du secteur de la santé sont sensibilisées à la santé mentale et aux besoins spécifiques de nos patients. Faire preuve de compréhension aide. Nous discutons avec de nombreux acteurs de la manière de mieux collaborer."

Sarah Suarez Garcia, psychologue et infirmière à Infirmiers de rue, sélectionné dans le cadre de l'appel à projets.



du Fonds Julie Renson et du Fonds Reine Fabiola.

DÉSTIGMATISER

Il y a une suite cette année, avec un appel à projets pour aider les organisations de première ligne et du secteur de la santé mentale à développer ou à renforcer leur collaboration. Les six projets sélectionnés sont soutenus par un coach.

Le coach travaille avec les partenaires pour renforcer la collaboration. "Ils partent de la

spécificité du projet, de la force et de l'expérience des partenaires, qui apprennent à connaître leur fonctionnement respectif, tirent des enseignements les uns des autres et lèvent les barrières entre eux. Ils harmonisent ainsi l'offre locale de soins, au bénéfice du patient, qui trouve plus rapidement l'aide adéquate", explique Mark Leys. "En même temps, les soignants acquièrent une meilleure compréhension des personnes psychiquement vulnérables, ce qui a un effet déstigmatisant."

RENFORCER LA COLLABORATION

Le Fonds Julie Renson, le Fonds Reine Fabiola, le Fonds Dr. Daniël De Coninck – qui investit dans une première ligne accessible, humaine et de qualité – et la Fondation Roi Baudouin veulent améliorer et pérenniser la collaboration dans les quartiers entre les acteurs de la première ligne et des soins de santé mentale. Les projets soutenus reçoivent 40.000 euros permettant à leurs responsables de libérer du temps et de l'énergie. Ils bénéficient également d'un accompagnement assuré par un coach formé par la FRB, afin de développer et renforcer la collaboration. Six projets ont été sélectionnés en Wallonie, en Flandre et à Bruxelles.

fondsdanieldeconinck.be

'REBOOSTER' LES VILLAGES SINISTRÉS

Un an après les inondations, le temps est venu de se retrouver et de (re)créer, ensemble, une dynamique positive. **'Vis mon village !'** se concentre sur de belles manifestations d'élan vital et solidaire.

Jacques Crelot est bien placé pour savoir les dégâts financiers et psychologiques qu'une rivière déchaînée peut provoquer. Il vit dans un cadre idyllique, au bord de la Vesdre. "Oui, mais qui vire à l'enfer lorsque la rivière se déchaîne, comme ce fut le cas en juillet 2021", nuance-t-il.

Lui s'estime relativement chanceux : cet été, les travaux de réhabilitation de sa maison devraient être

terminés. D'autres victimes se heurtent toujours à d'inextricables difficultés.

Il s'est donc porté volontaire en tant que membre du jury de l'appel à projets 'Vis mon Village !', lancé en collaboration avec Céline Tellier, ministre wallonne de la Ruralité, et destiné spécifiquement, cette année, aux villages victimes des inondations. Trente-six projets

avec une dynamique participative locale qui améliorent la qualité de vie, ont été sélectionnés, pour un montant total de 163.979 euros.

"Je me réjouis de voir les élans de solidarité qui sous-tendent les projets, la créativité dont ils témoignent, et aussi leur optimisme, l'appel à la vie, à la reconstruction."

REPRENDRE ESPOIR

Le collectif de bénévoles dans les communes de Chênée, Angleur, Vaux-sous-Chèvremont, Chaudfontaine et Trooz, qui porte le projet Tatou, se rend chez les ménages sinistrés peu ou pas assurés, et remettent en état les logements détruits, en collaboration avec des entreprises locales. Anne-Sophie Hittélet : "Quand on est en contact avec ces gens désespérés qui ont tout perdu, qu'on les écoute et qu'on leur dit qu'on peut leur venir en aide, c'est magnifique de les voir reprendre espoir."

COMMÉMORER L'ENTRAIDE

Le projet Win'Amplanche a été introduit par un collectif d'habitants de Winamplanche (Theux). "Les voisins se sont portés au secours des sinistrés du village dans un élan incroyable", souligne Olivier Schmitz. "Nous ne voulons pas oublier la catastrophe, mais nous désirons en conserver un souvenir positif. Trois ponts traversent le village ; nous allons y placer des panneaux commémoratifs qui rappelleront cette entraide. Et aussi, nous allons transmuter cette date terrible du 14 juillet en une fête de village annuelle : la vie continue."

Depuis la crise sanitaire et les inondations catastrophiques de l'été 2021, nombreux sont les professionnels (généralistes, CPAS, aides ménagères, infirmières à domicile...) à nous faire part d'un sentiment de fatigue, de stress et d'anxiété. L'appel à projets 'Lutter contre le stress des professionnels de la première ligne' du Fonds Dr. Daniël De Coninck, géré par la FRB, vise à soutenir des interventions à court terme qui peuvent déjà faire une différence. Septante-deux projets ont reçu un total de 987.962 euros. **Retrouvez les projets soutenus via fondsdanieldeconinck.be.**

COUPER, COLLECTER, RECYCLER



Aux quatre coins de la Belgique, l'asbl Dung Dung collecte des cheveux coupés qui serviront de matière première pour absorber la pollution. Le projet – baptisé [Hair Recycle](#) – est soutenu par le Fonds ING pour une Économie plus Circulaire.

L'idée est simple : les coiffeurs participants – plus de 450 – ne jettent pas les cheveux coupés, mais les tassent dans des sacs, qui sont ensuite collectés. Les cheveux sont par après tissés et assemblés sous la forme de 'boudins'. "Ces boudins serviront à traiter des pollutions aux hydrocarbures", explique Patrick Janssen, initiateur du projet. "Car le cheveu absorbe le gras. Un kilo de cheveux peut absorber huit litres de pétrole !"

LA BOUCLE BOUCLÉE

Le Contrat de rivière Dyle-Gette, dont la mission est de restaurer la qualité de l'eau, est séduit. Chaque semaine, au moins une pollution aux hydrocarbures lui est signalée. "Aujourd'hui, le produit qui permet l'absorption est synthétique", explique Isabelle Delgoffe, chargée de mission du Contrat de rivière. "Mais qu'en fait-on après ? Nous voulons valoriser le déchet comme une ressource, ce qui sera possible avec les boudins fournis par Hair Recycle."

Car ils pourront à leur tour se muer en matière première. Ils seront ouverts afin d'en extraire le mazout. Les cheveux et le textile enveloppant seront confiés à Holcim, un fabricant de béton, afin de renforcer le béton. Les hydrocarbures puisés dans les rivières alimenteront quant à eux les fours utilisés dans la production du béton. La boucle sera ainsi bouclée.

DES APPLICATIONS MULTIPLES

Le soutien du Fonds ING pour une Économie plus Circulaire a couvert les frais de transport et le défraiement des bénévoles pour les premières tournées de ramassage. L'asbl Dung Dung cherche à présent à optimiser ces déplacements. D'autres utilisations pour les cheveux sont à l'étude. L'éventail des possibilités est immense. La revanche des cheveux coupés a commencé !

Géré par la FRB, le Fonds ING pour une Économie plus Circulaire est l'un des Fonds via lesquels ING Belgique contribue à différentes thématiques sociétales, à côté du Fonds ING pour une Société plus Digitale, du Fonds pour l'Éducation Financière et du Fonds ING pour des Bâtiments Durables. Depuis 2005, 687 projets ont été soutenus par les Fonds auxquels ING contribue, pour un total de plus de 9 millions d'euros.



SOLIDAIRES AVEC L'UKRAINE

La guerre en Ukraine est entrée dans son cinquième mois. Alors qu'actuellement, aucune issue ne se profile à la plus grande crise humanitaire que l'Europe ait connue depuis la Seconde Guerre mondiale, la FRB continue de mettre à disposition son expertise philanthropique et ses réseaux pour renforcer la solidarité envers les victimes du conflit.

Près de 13 millions d'Ukrainiens ont déjà fui les bombes russes. Plus de six millions d'entre eux ont franchi les frontières vers les pays voisins et, au-delà, vers le reste de l'Europe. Les réfugiés peuvent

compter sur la générosité de milliers de citoyens européens, d'organisations et d'entreprises.

La guerre se fait également ressentir dans notre pays. Actuellement, plus de 45.000 Ukrainiens bénéficient officiellement d'une protection temporaire en Belgique. Cet afflux crée des besoins spécifiques en termes d'éducation, de logement et de langue.

Dans de telles crises, la Fondation Roi Baudouin apporte son soutien à des organisations spécifiques. De manière complémentaire à l'aide d'urgence fournie par le Consortium 12-12, la FRB met à disposition son expertise, ses formules philanthropiques et ses réseaux. Elle transfère également les dons qu'elle reçoit aux

organisations les mieux équipées pour faire face aux problèmes sur le terrain.

En Belgique, la FRB a créé le Cercle de donateurs 'Help Ukrainians in Belgium'.

EN CHIFFRES

- 4,3 millions d'euros pour l'Ukraine via la FRB
- 1,7 million d'euros de dons externes
- 2,6 millions d'euros d'initiatives propres et de Fonds gérés par la FRB
- 3,5 millions d'euros destinés à l'Ukraine et aux pays voisins
- 888.000 euros destinés à des organisations en Belgique et en France

Grâce notamment aux dons collectés, nous soutenons Promote Ukraine, une organisation ukrainienne à Bruxelles qui informe les pouvoirs politiques quant aux besoins des réfugiés ukrainiens. Bénéficient également d'un soutien : l'Alliance française Bruxelles-Europe pour des cours de français de base ; Antwerp International School, qui organise l'enseignement pour des enfants ukrainiens ; Caritas, qui s'investit dans une ligne d'assistance téléphonique.

Dans le cadre des programmes de la Fondation, des moyens supplémentaires ont été libérés pour soutenir Singa et Orbit vzw (*voir encadré*), qui sont actifs dans le domaine du logement ; Vluchtelingenwerk Vlaanderen, qui contribue à la formation d'interprètes ; Goods to Give pour des colis d'urgence ; et Bibliothèques Sans Frontières pour la création d'une application qui permet aux réfugiés ukrainiens d'apprendre les expressions de

base en français pour se débrouiller au quotidien.

En fonction de l'évolution de la situation, la FRB apportera d'autres aides ciblées dans des domaines où ses réseaux et son expertise peuvent faire la différence.

Suivez les actions de la FRB en faveur de l'Ukraine sur kbs-frb.be.

DES GARANTIES POUR LES FAMILLES D'ACCUEIL ET LES RÉFUGIÉS

Des centaines de citoyens ont répondu à l'appel #PlaceDispo et ont mis une chambre à la disposition de réfugiés ukrainiens. Certains les accueillent dans leur famille, d'autres signent un contrat de location. Dans ce dernier cas, les autorités locales flamandes demandent de réaliser une Notification de logement temporaire ('Melding Tijdelijk Wonen').

Instaurée en 2016, cette procédure est encore méconnue. Elle n'existe pour le moment ni en Wallonie, ni à Bruxelles. Elle vise à offrir à des réfugiés reconnus, qui sont confrontés à une pénurie criante de logements sur le marché locatif privé, une solution (temporaire) dans une famille d'accueil. Avantage : la procédure permet une meilleure protection, tant de la famille d'accueil que du réfugié, en assurant un cadre juridique clair et en définissant des engagements. La formule s'applique désormais aussi aux Ukrainiens qui résident en Belgique avec un statut de protection temporaire.

Afin d'aider les citoyens qui veulent être solidaires avec les réfugiés à remplir les formalités pour cette notification, l'asbl Orbit a réalisé un guide pratique (en néerlandais), qui explique en quoi consiste cette notification et à quoi il faut être attentif. Orbit fournit les bons formulaires et remplit la partie qui peut déjà l'être. La famille d'accueil n'a plus qu'à compléter. Avec le soutien de la FRB, Orbit a pu recruter un collaborateur supplémentaire pour une durée d'un an. Il sera chargé de promouvoir l'outil auprès des communes, d'aider les familles d'accueil à compléter la Notification de logement temporaire pour tous les réfugiés reconnus et de leur présenter des initiatives citoyennes qui mettent en relation une famille d'accueil et un réfugié à la recherche d'un logement temporaire.

woninggezocht.be

ACTIONS INTERNATIONALES DE LA FRB



Le Cercle de donateurs 'Help people in Ukraine' soutient des organisations qui fournissent de la nourriture, un refuge et une aide médicale en Ukraine et dans les pays voisins.



Plusieurs Fonds gérés par la FRB répondent aux besoins urgents en Ukraine et dans les pays voisins : Fonds Euroclear, Fonds Solvay, Ergon Capital Fund, Fonds R&Co4Generations, Fonds Forbidden Colours, Fonds de Solidarité du personnel de l'UE.



Liberté de la presse : soutien au Press Freedom Centre, à Lviv. Le Centre apporte une aide logistique, financière et psychologique aux journalistes en Ukraine.



Renforcement de la démocratie : en collaboration avec le European Policy Centre, la FRB a créé deux bourses afin de permettre à des collaborateurs de groupes de réflexion (*think tanks*) ukrainiens de poursuivre leur travail.

BRUXELLES, VILLE CRÉATIVE

Un melting-pot comme Bruxelles constitue le lieu idéal pour imaginer de nouvelles solutions créatives qui favorisent la cohésion sociale. C'est l'objectif que veut atteindre l'initiateur du nouveau Fonds Creative Brussels. Chaque année, le Fonds attribue 10.000 euros à une initiative originale menée à Bruxelles et poursuivant un but social, qui peut aussi en inspirer d'autres. En avril, il a récompensé Art2Work, une asbl qui aide des jeunes vulnérables à développer leur projet professionnel. L'organisation a utilisé ce soutien pour produire des podcasts inspirants dans lesquels des jeunes parlent de leur rêve et de la façon dont ils veulent le réaliser.

art2work.be



DES TALENTS À DÉCOUVRIR

Les jeunes avec un handicap mental ont eux aussi des rêves et veulent participer pleinement à société. Brake-Out, une association qui cherche à favoriser leur inclusion, permet à des étudiants Erasmus à l'AP Hogeschool, à Anvers, de découvrir les talents de ces jeunes afin de les aider à trouver un lieu de stage dans une entreprise ou une organisation des environs. Le jury des jeunes du Prix Reine Mathilde 2022 a choisi ce projet parmi 20 candidats. Brake-Out a reçu le Prix le 12 mai des mains de la Reine Mathilde. kmf-frm.be



NE TOURNONS PAS AUTOUR DU POT !

Avec l'appel 'Ne tournons pas autour du pot !', le Fonds BYX soutient 29 projets de rénovation, d'accessibilité et de gestion des sanitaires dans des écoles secondaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ces projets, financés pour un montant total de près de 150.000 euros, combinent une amélioration de l'infrastructure (hygiène, confort) avec des actions pédagogiques de sensibilisation (importance du lieu, accès, règles de savoir-vivre...).

netournonspasautourdupot.be



SPORT POUR TOUS

"La première année de 'Back to Sport with a Smile' est une réussite. L'association récupère, stocke et distribue du matériel de toutes sortes, mais surtout, ce dont les enfants ont le plus souvent besoin : des balles, des maillots et des bonnets de bain, des sous-vêtements, des chaussures de gym. Soixante-trois organisations sociales d'aide à des enfants et des jeunes précarisés se sont inscrites au projet en 2021 et plus de 11.000 équipements de sport ont été redistribués à des jeunes en difficulté."

'Back to Sport with a Smile', de l'asbl Goods to Give, a connu un départ fulgurant, grâce au soutien du Fonds Michel Vermeulen & Renée Martin. Goods to Give fait office de maillon entre entreprises et organisations de lutte contre la pauvreté, et permet à des enfants de pratiquer le sport qu'ils aiment, même si leurs parents n'ont pas les moyens d'acheter le matériel.

Lisez le récit sur kbs-frb.be.

LE BELVUE VOYAGE

En tant que centre d'initiation à la démocratie, le musée BELvue a toujours été très attentif à son jeune public. Comme toutes les écoles ne peuvent pas se déplacer à Bruxelles, des villes, des communes et des organisations peuvent louer deux expositions récentes pour les faire venir chez elles. belvue.be

Mystères des Finances

Le ministère qui dévoile tout sur l'argent et les finances.



La Fabrique de la Démocratie

Une exposition interactive sur l'identité, la diversité et la citoyenneté active.



OUVRIR LA VOIE AUX TALENTS BELGES

Le talent doit être nourri. Convaincu que la formation est la clé de l'excellence, le Fonds Sofina-Boël pour la Formation et le Talent soutient depuis dix ans déjà de jeunes Belges ambitieux. Il offre des bourses d'études à des jeunes diplômés qui veulent poursuivre leurs études dans une institution étrangère de renom ; des bourses à des artisans désireux de perfectionner leurs compétences sous la direction de maîtres à l'étranger ; et il finance le programme Boost, qui aide des jeunes issus de milieux fragilisés à accéder à l'enseignement supérieur. Entre 2012 et 2022, le Fonds a accordé plus de 8 millions d'euros à 120 jeunes diplômés, 218 artisans et 306 'Boosters'.

sofinaboel.be



FONDS RÉGIONAL DE FLANDRE OCCIDENTALE : UN LEVIER POUR L'ENGAGEMENT LOCAL

Pas besoin d'être Bill Gates pour faire la différence. C'est aussi possible près de chez soi. Tel est le principe fondateur du [Fonds régional de Flandre occidentale](#), qui souffle ses 20 bougies.

Cette *community foundation*, qui rassemble des idées, des personnes et des moyens pour une région, a été une première pour la Fondation Roi Baudouin. Elle a été créée grâce au don de 550.000 euros du fabricant de jeans Levi's à Wervik, au moment de la fermeture de son usine dans le Westhoek. Ce qui fait la force du Fonds régional, à notre époque, c'est de "détecter des lacunes et de soutenir des organisations qui les combrent en accomplissant un précieux travail, dans l'ombre", déclare son président, Jos Claeys.

Profondément enraciné aux quatre coins de la province, le Fonds régional de Flandre occidentale est aujourd'hui idéalement placé pour mettre en contact des porteurs de projet et des donateurs locaux, et pour évaluer où ils peuvent faire le plus la différence. Les appels à projets soutiennent des organisations qui se consacrent à des enfants et des jeunes à la recherche d'opportunités.

Le Fonds régional aide aussi des entreprises, des services clubs et des particuliers à réaliser leur propre projet philanthropique. Il a récemment pris sous son aile d'autres Fonds gérés par la FRB, actifs en Flandre occidentale. Ces 20 dernières années, près de 5 millions d'euros ont été alloués à 1.243 organisations et 278 individus par l'entremise du Fonds régional.

QUI PAIE POUR LE CLIMAT ?



Les Belges qui ont du mal à joindre les deux bouts s'inquiètent eux aussi du changement climatique. Or, disent-ils, la balle n'est pas dans leur camp. C'est ce qui ressort du projet participatif européen 'Fair Energy Transition for All' (FETA), coordonné par la FRB.

La transition énergétique, à savoir le remplacement des combustibles fossiles par des énergies renouvelables, exige de lourds investissements publics. Comment impliquer les catégories vulnérables de la population, qui peinent déjà à garder la tête hors de l'eau ?

Dans le cadre du projet 'Fair Energy Transition for All', plus de 900 personnes ayant de faibles revenus ont participé, l'an dernier, à des *focus groups* (groupes de discussion) dans neuf pays européens. Le but était d'écouter leurs préoccupations relatives à la consommation d'énergie, à la mobilité, au logement et au changement climatique, afin d'étayer une politique énergétique équitable.

"Il est plus difficile de mobiliser les gens si on ne supprime pas ce sentiment fondamental d'inégalité de traitement."

Siegfried Dewitte

En Belgique, 11 rencontres avec des personnes précarisées ont eu lieu. Avec un résultat marquant : personne ne minimise ou ne nie le

changement climatique. Toutefois, comme dans les autres pays européens, les participants belges ont le sentiment d'être impuissants face à cet enjeu.

QU'EST-CE QUE FETA ?

Plus de 900 personnes ayant de faibles revenus ont participé, l'an dernier, à des *focus groups* dans neuf pays de l'UE (Allemagne, Belgique, Bulgarie, Danemark, Espagne, France, Italie, Pays-Bas et Pologne) dans le cadre du projet 'Fair Energy Transition for All', coordonné par la Fondation Roi Baudouin. Des experts analysent les résultats de cette large consultation et présenteront à l'automne prochain des recommandations à la Commission européenne et aux autorités nationales.

Plus d'infos : fair-energy-transition.eu

Ils estiment qu'on leur fait supporter le coût du changement climatique, avec la hausse des dépenses d'énergie et les écotaxes, alors que de grands pollueurs peuvent continuer à émettre du CO₂ à leur guise. Ils rejettent les obligations qui pourraient entraver leur liberté et sont loin de faire toujours confiance aux autorités pour prendre des mesures efficaces.

Plus encore que dans d'autres pays de l'UE, ils craignent que la transition énergétique ne débouche sur une société 'hypertechnologique' à deux vitesses.

Les participants réclament des mesures qui permettent aux catégories les plus vulnérables de 'digérer' la transition énergétique.

Ils insistent pour que les efforts soient répartis de manière socialement équitable, les charges les plus lourdes devant peser sur les épaules les plus fortes. Ils sont toutefois prêts à apporter leur pierre à l'édifice et veulent à tout prix être impliqués dans la transition énergétique. Une communication ciblée doit y contribuer.

“UNE DISCUSSION COLLECTIVE SUR UNE RÉPARTITION ÉQUITABLE DES COÛTS ET DES BÉNÉFICES”

Au lieu de compliquer l'accès aux mesures de soutien, les pouvoirs publics doivent rendre celles-ci les plus accessibles possible, estime Siegfried Dewitte, spécialiste des sciences du comportement à la faculté Économie et Business Economics de la KU Leuven et expert FETA.

“Même avec les meilleures intentions du monde, les personnes qui sont aux commandes ont tendance à prendre des décisions en fonction de leur propre point de vue”, affirme Siegfried Dewitte. Résultat : la classe moyenne peut bénéficier d'incitants financiers pour s'adapter au changement climatique avec, par exemple, des aides pour installer des panneaux solaires ou faire des rénovations qui réduisent la consommation d'énergie. “Les subventions doivent aider les gens à faire quelque chose qu'ils ne feraient pas autrement. Pour les plus vulnérables, elles manquent leur cible.”

En tant que spécialiste des sciences du comportement, Siegfried Dewitte le sait : il est plus difficile de motiver les gens s'ils ne se sentent pas traités équitablement. Et les Belges précarisés ressentent les conséquences négatives de la politique climatique : leur vieille voiture diesel est interdite d'accès dans les zones à basses émissions, alors que des citoyens plus aisés peuvent y circuler en SUV électrique

subventionné. “Il est plus difficile de mobiliser les gens si on ne supprime pas ce sentiment fondamental d'inégalité de traitement, qui était déjà profondément ancré auparavant.”

Siegfried Dewitte croit en la vertu d'exercices démocratiques participatifs qui permettent à cette catégorie sociale de dialoguer, d'expliquer les obstacles auxquels elle se heurte, d'être écoutée et de rechercher, ensemble, un compromis qui répartit les coûts et les bénéfices.

Le fait que les Belges interrogés tiennent tant à leur liberté ne l'étonne pas. “Les sciences du comportement nous apprennent qu'on ressent plus fortement la perte que le gain. Ces personnes ne veulent pas renoncer à davantage de choses ; elles en ont déjà si peu.” C'est pourquoi, il plaide pour l'octroi automatique d'avantages qui stimulent les comportements en faveur du climat. “Des tickets de bus gratuits, des bons, des subsides : les pouvoirs publics doivent rendre cela le plus accessible possible.”

TOUS CHAUDS POUR LE CLIMAT !

Comment inciter votre public à adopter un comportement climatiquement plus responsable ? Pour répondre à cette question, la FRB a invité huit experts académiques en sciences sociales et humaines à participer à une série de webinaires. Leurs principaux messages sont résumés dans une publication, sous la forme de 10 suggestions destinées aux organisations qui veulent sensibiliser leur public à l'environnement.

Tous chauds pour le climat ! 10 conseils pour mobiliser votre public, à télécharger sur kbs-frb.be.



SUGGESTIONS DE LA FRB

COMPTEZ LES MOUTONS À BOHAN



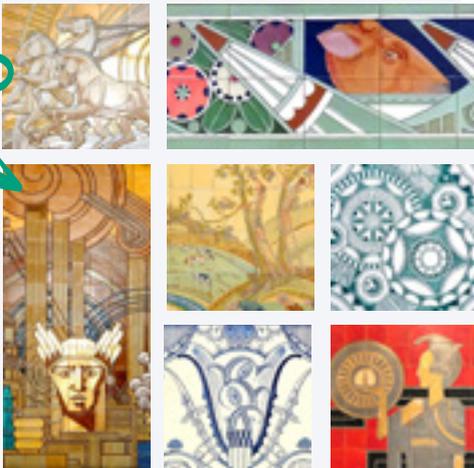
Chaque été, six moutons Roux ardennais sont mis en pâture sur l'île de Bohan, propriété de la FRB, dans la vallée de la Semois. Leur présence permet une gestion

écologique de l'île, qui retrouve ainsi son aspect d'antan. **À découvrir à Vresse-sur-Semois jusqu'à fin octobre.**

CONTEMPLEZ LES PLUS BELLES CÉRAMIQUES DE POZZO

Le Gilliot & Roelants Tegelmuseum, à Hemiksem, met en valeur des céramiques de l'entre-deux-guerres, avec des pièces de la collection de référence dont Roberto Pozzo a fait don à la Fondation.

gilliottegelmuseum.be. Accès gratuit.



CRAQUEZ DEVANT LA COLLECTION NEIRYNCK D'ART ABSTRAIT

Avec l'exposition 'Du privé au public', le Musée Felixart, à Drogenbos, met en valeur la collection d'art abstrait que Thomas Neiryck a offerte à la FRB.

felixart.org



N'IGNOREZ PLUS RIEN DE LA VIE DU ROI BAUDOIN

Au travers de photos, de documents d'archives et d'objets, cette exposition retrace ce que voulait dire 'être roi' pour Baudouin. À partir du 23 juillet au Palais royal. **Réserver via koninklijk-palais-palais-royal.be. Gratuit.**

LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE PAR LA BELGIQUE AU BELVUE

Aussi varié que le pays qu'il fait découvrir et géré par la FRB, le musée BELvue, à Bruxelles, plonge de manière originale jeunes et moins jeunes dans le passé et le présent de la Belgique.

belvue.be. Entrée : 10 euros.



RECHERCHEZ LES ANIMAUX DANS UNE EXPOSITION DE TAPISSERIES

Des lions, des faucons, des hérons ou des dragons : le musée MOU à Oudenaarde expose des tapisseries de la région, datant du XVI^e et XVII^e siècle, dans lesquelles des animaux authentiques ou mythiques tiennent le rôle principal.

Quatre d'entre elles proviennent du Fonds Demoortel.

mou-oudenaarde.be. Entrée : 10 euros.



ADMIREZ LES SPLENDEURS DU XVI^E SIÈCLE À GEDINNE

Dans la chapelle Notre-Dame de la Nativité à Gedinne, un retable, six sculptures en bois et un monumental chemin de croix, tous du XVI^e siècle et restaurés avec le soutien du Fonds Barbazon, valent bien le détour !

Gratuit.

VOYEZ ANVERS COMME AU XVII^E SIÈCLE

Un témoignage d'Anvers au XVII^e siècle : le Fonds du Patrimoine a confié en prêt au Musée Vleeshuis 'L'arrivée à Sint-Anneke, avec vue d'Anvers', de Hendrik van Minderhout et Jan van Helmont.

museumvleeshuis.be. Entrée : 8 euros.



RÊVEZ DANS LES JARDINS DU CHÂTEAU DE FREYR

Si ce château réussit à séduire des rois, vous avez toutes les raisons de le découvrir vous aussi ! Le château et les jardins bénéficient du soutien du Fonds Laubespain-Lagarde en vue de leur conservation.

Réservation en ligne : freyr.be. Entrée : 9 euros.



(RE)DÉCOUVREZ CHRISTIAN DOTREMONT

La FRB rend un double hommage à l'artiste Christian Dotremont : avec les expositions 'Christian Dotremont. Voyages/Paysages : une exposition photographique de Georges A. Bertrand' à la Wittockiana et 'Christian Dotremont. Peintre de l'écriture' aux Musées royaux des Beaux-Arts.

wittockiana.org. Entrée : 5 euros.

fine-arts-museum.be. Entrée : 15 euros.

Plus d'infos sur ces suggestions : patrimoine-frb.be et belvue.be.

ET LE VAINQUEUR EST...

Le concours photos annuel de la FRB donne l'occasion aux projets soutenus et aux comptes de projet de montrer comment ils contribuent à faire la différence au bénéfice de la société. Un jury indépendant a sélectionné 16 photos marquantes parmi plus de 900 photos reçues. Les vainqueurs ont été choisis via le site internet et les réseaux sociaux. Félicitations à eux ! Merci à tous les participants et aux personnes qui ont voté.

Découvrez les vainqueurs sur notre [chaîne YouTube](#).



INSTANTANÉS RÉGIONAUX : NOTRE ENGAGEMENT PRÈS DE CHEZ VOUS

La FRB soutient des individus et des organisations enthousiastes qui s'investissent pour leur région. Nous sommes actifs près de chez vous, aux quatre coins de votre province. Vous trouverez dans les Instantanés régionaux un aperçu des activités de la FRB dans votre province et vous pourrez y découvrir des récits inspirants de porteurs de projets.

kbs-frb.be/fr/instantanésrégionaux



RAPPORT ANNUEL 2021 : COMPLET OU SUR MESURE

Notre nouveau rapport annuel présente un aperçu détaillé des actions menées l'an dernier par la FRB.

Vous y trouverez l'ensemble des organisations et individus soutenus, en plus de nos publications et partenariats. Vous pouvez consulter le rapport annuel complet, avec tous les programmes de la Fondation, ou composer un rapport sur mesure, basé uniquement sur les programmes qui vous intéressent.

kbs-frb.be/fr/rapport-dactivites



SOYEZ AUDACIEUX, SOYEZ DIFFÉRENT

Luc Tayart de Borms a contribué à transformer la Fondation Roi Baudouin durant ses 27 années en tant qu' administrateur délégué. Il a aujourd'hui passé le flambeau à son successeur. Il revient sur les changements, mais aussi sur ce qui est resté inchangé pour une institution qui aime le risque, l'innovation et faire les choses différemment.



*"Nous sommes une
fondation modeste, plus
petite ; cela nous a rendus
créatifs et innovants."*

Luc Tayart

Le Covid-19, les inondations, maintenant la guerre en Ukraine... Les fondations philanthropiques doivent-elles devenir des gestionnaires de crise ?

“Nous ne pouvons pas laisser les médias dicter notre agenda. Notre rôle est de garder une certaine distance et d’envisager les choses de manière plus structurelle. J’ai vu beaucoup de crises – c’est le vieil homme qui parle – et aussi dramatiques qu’elles puissent être, à un moment ou à un autre, elles disparaissent de l’actualité. Pour autant, ce n’est pas parce que les médias n’en parlent plus que ce n’est plus important. Prenons l’exemple des Balkans. Aujourd’hui, les gens accordent beaucoup moins d’attention à cette région que dans les années 1990, et pourtant, rien n’est résolu. C’est pourquoi nous sommes toujours là.”

Donc, avoir une vision à long terme est essentiel ?

“Les fondations ne doivent pas gagner d’élections. Nous ne sommes pas cotés en bourse. Nous pouvons donc adopter une vision à long terme. Le défi consiste à être perçus comme pertinents à court terme et à avoir un impact à long terme. Je pense que nous avons réussi à trouver cet équilibre entre les programmes à long terme, tout en jouant notre rôle quand la société est confrontée à des crises. Nous ne sommes pas une organisation humanitaire, mais nous pouvons aider, notamment en aidant les philanthropes à faire des dons aux organisations de terrain.”

Vous avez fait du développement de la collaboration internationale une priorité. Était-il important de renforcer le positionnement de la Fondation Roi Baudouin au niveau international ?

“Nous jouons dans la cour des

grands. Nous étions – et sommes toujours – une fondation modeste, plus petite, ce qui nous a rendus, je pense, créatifs et innovants. Mais lorsque j’ai commencé à m’intéresser de près à nos partenaires internationaux, j’ai fait le tour, non pas parce que je voulais rehausser le profil, mais parce que je voulais emprunter des idées – je crois beaucoup plus en l’imitation qu’en l’innovation ! Et cela a eu pour effet positif de mettre la Fondation sur la carte, en Europe et dans le monde.”

Le capital de la Fondation Roi Baudouin a également énormément augmenté. Cela a-t-il changé l’institution ?

“Nous sommes passés de 77 millions d’euros à environ un milliard et demi. Je suppose que si j’avais été chef d’entreprise, j’aurais eu de beaux bonus ! Mais bien sûr, c’est grâce à l’équipe. Nous y sommes parvenus en étant différents. De nombreuses institutions ciblent des personnes très fortunées. Nous, nous nous adressons à la classe moyenne, en ciblant de plus petits héritages, mais beaucoup plus nombreux. Cela nous a apporté une grande sécurité financière et a contribué à garantir notre indépendance. Autrefois, environ la moitié de notre financement provenait de la Loterie Nationale, qui est soumise à une révision politique tous les quatre ans. Aujourd’hui, la dotation de la Loterie représente environ 9 % de notre budget. Mon ambition était de distinguer la Fondation Roi Baudouin de l’État belge et de la famille royale, pour que la FRB soit sa propre marque – et nos enquêtes d’opinion montrent que cela a fonctionné. En même temps, la Loterie reste très importante, car elle constitue un capital de départ et nous rend redevables envers le public. C’est une très bonne chose.”

Vous avez parlé de l’importance de prendre des risques. L’échec est-il la clé du succès ?

“Si la philanthropie a un rôle à jouer, elle doit être un peu différente des autres, que ce soit dans le secteur public ou celui des entreprises. Il faut toujours faire ce que les autres ne font pas. Je n’ai pas peur de l’échec. Nous avons le luxe de pouvoir tester des choses et d’échouer. C’est une énorme valeur ajoutée. Quelle autre organisation peut faire ça aujourd’hui sans mettre sa propre survie en jeu ? Je n’ai jamais écarté quelqu’un de la Fondation parce qu’il a commis une erreur. En fait, nous discernons un prix triennal au ‘meilleur échec’. Or, on apprend des erreurs. On apprend que le monde n’évolue pas de manière linéaire. C’est plus chaotique. Nous sommes entre les mains des autres. Donc, il faut être modeste, mais il faut être très ambitieux.”

Un conseil pour votre successeur, Briec Van Damme ?

“Le défi est, avec la croissance de la Fondation, de conserver l’ADN de l’organisation. Plus vous grandissez, plus il peut être difficile de convaincre tout le monde de prendre des risques. Mais j’ai confiance en mon successeur. Je lui dirais d’être différent, de rester indépendant, pluraliste et entreprenant. Cependant, il doit aussi être lui-même. Il est de ce siècle ; moi, je suis du siècle dernier. Il faut être un peu naïf pour faire ce travail. Vous pouvez perdre cela au fil des ans, alors restez naïf aussi longtemps que vous le pouvez !”



INDÉPENDANTS EN DIFFICULTÉ : UN AUTRE VISAGE DE LA PRÉCARITÉ

À l'heure où se succèdent les crises et malgré les mesures mises en place par les pouvoirs publics, les indépendants* sont nombreux à faire face à des difficultés. Afin d'améliorer les dispositifs d'aide, la FRB publie 12 recommandations.

Ces dernières années, l'environnement dans lequel évoluent les indépendants a été profondément bouleversé. Aux problèmes de liquidités et risques de faillite s'ajoutent d'autres obstacles : déni ou refus d'accepter sa situation, sentiment de solitude, besoin d'accompagnement professionnel et psychique, difficulté à trouver facilement l'information relative aux aides disponibles...

Attentive à toutes les formes de précarité, la FRB a jugé utile de se pencher à nouveau sur la problématique des indépendants paupérisés. En 2012 déjà, elle lançait un travail sur la même thématique. Les deux chercheurs de l'époque, Didier Van Caillie (ULiège) et Johan Lambrecht (KU Leuven), ont réexaminé les recommandations et proposé de nouvelles mesures

pour améliorer ou prévenir la situation des indépendants en difficulté. Leur travail a été enrichi par un Comité d'accompagnement composé d'acteurs aux points de vue très divers et leurs recommandations ont été retravaillées à la suite d'une table ronde. Certaines visent essentiellement à améliorer des dispositifs existants, d'autres portent sur des mesures nouvelles à concrétiser. Épinglons, à titre d'exemples, deux axes importants des 12 recommandations.

Soutien financier et administratif

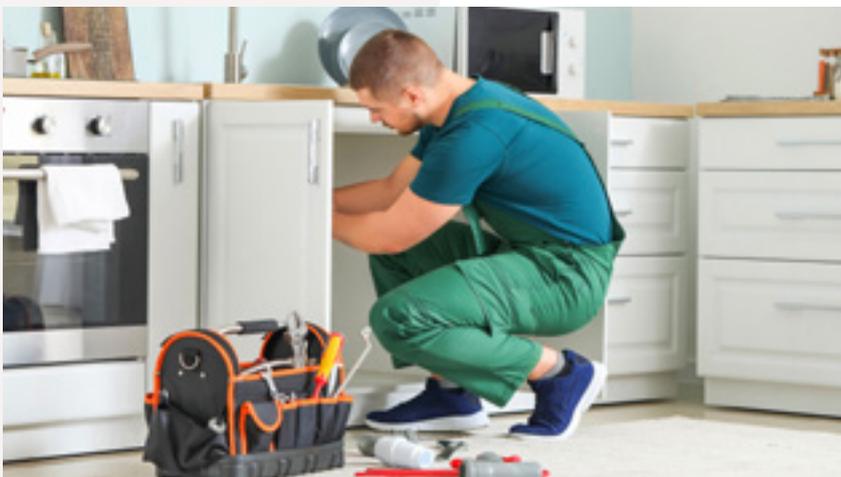
Afin de soulager la trésorerie des indépendants en difficulté en cas de crises graves, les chercheurs plaident pour des crédits ponts assortis d'une garantie de l'État, qui doit leur permettre de rebondir rapidement. Ils proposent également des mesures pour simplifier les démarches

administratives, notamment via une adaptation du droit passerelle.

Mieux informer, sensibiliser et accompagner

Les chercheurs recommandent de créer un 'point carrefour' digital et un numéro vert centralisé pour permettre aux indépendants en difficulté d'accéder facilement à l'information sur les aides et soutiens disponibles. Ils plaident également pour un système de mentoring permettant l'accompagnement des (futurs) indépendants par des indépendants confirmés.

* Le terme 'indépendant' s'entend aussi bien au féminin qu'au masculin.



"La solitude et la honte sont nos pires ennemis"

Adrien* est passé à un cheveu de la faillite. Lorsqu'il a décidé de solliciter de l'aide, l'optimisme est revenu. "J'avais toujours tenté de m'en sortir par mes propres moyens, alors que des aides existent. Les indépendants en difficulté doivent oser parler, demander de l'aide et continuer de croire en leurs compétences."

* Prénom d'emprunt

Plus d'infos dans le rapport 'Propositions pour une politique de soutien des indépendant.e.s en difficulté' sur www.kbs-frb.be

INVESTIR INTELLIGEMMENT POUR L'AVENIR

'Déshabiller' un bâtiment avant rénovation ou démolition afin de réemployer les matériaux issus de l'opération : tel est le principe de la déconstruction sélective. Pionnière, Retrial renforce son offre avec le soutien du Fonds Venture Philanthropy.

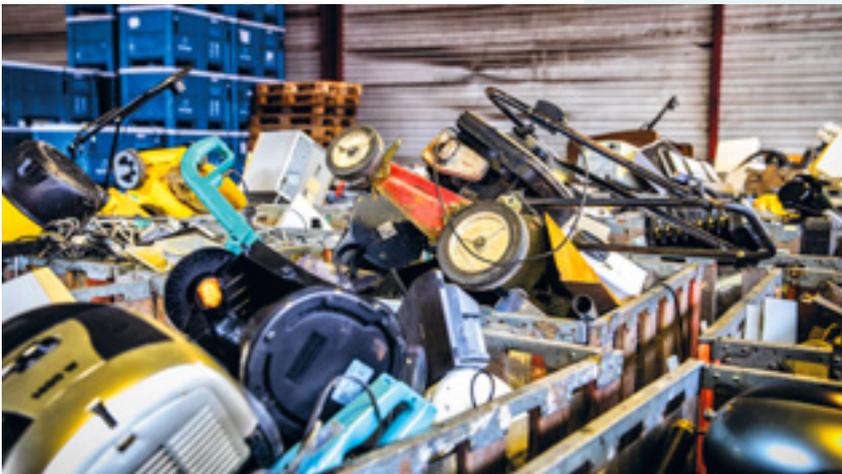
Depuis 25 ans, cette société coopérative à finalité sociale, agréée entreprise d'insertion, met en formation et au travail des personnes peu qualifiées pour les conduire vers des compétences innovantes : récupérer des matières issues du secteur industriel et les remettre sur le

marché pour leur donner une seconde vie. Retrial compte actuellement 32 membres du personnel. Chaque année, l'entreprise collecte environ 4.000 tonnes de déchets. En 2021, un peu plus de 650 tonnes ont été revendues pour le réemploi. De 2017 à 2020, à la suite entre autres d'un premier soutien du Fonds Venture Philanthropy, Retrial a développé son organisation dans un nouveau secteur innovant : la déconstruction sélective. Elle est aujourd'hui considérée comme pionnière, tant en Wallonie qu'à Bruxelles. Grâce, notamment, à un nouveau soutien du Fonds Venture Philanthropy – constitué d'un accompagnement et de 80.000 euros



"La déconstruction sélective est une opportunité fantastique, tant pour l'environnement que pour la formation de nos stagiaires. Les bases de cette nouvelle activité sont présentes ; nous comptons maintenant sur le nouveau soutien du Fonds Venture Philanthropy pour nous aider à développer et structurer cette activité."

Damien Verraver,
Administrateur de Retrial



pour de la consultance et des investissements –, Retrial professionnalise et développe ses activités. À ce stade, une mission de consultance analyse les opportunités du marché et une autre vise à optimiser les enjeux de sécurité sur les chantiers via la mise en place de procédures adaptées aux métiers de la déconstruction. Retrial est l'organisation francophone lauréate de l'opération 'Coup de cœur'.

venturephilanthropyfund.be

FONDS VENTURE PHILANTHROPY : DE L'OXYGÈNE

Géré par la FRB, le Fonds Venture Philanthropy offre un soutien structurel à des associations ou entreprises d'économie sociale ayant un potentiel de développement ou un enjeu de maintien de leur impact sociétal. Chaque année, BNP Paribas Fortis Private Banking & Wealth Management met un budget d'1,5 million d'euros à la disposition du Fonds.

Le soutien du Fonds Venture Philanthropy court sur une période de trois ans et porte sur des domaines variés : stratégie et modèle économique, gouvernance

et modèle opérationnel, gestion financière, mesure de l'impact et digitalisation. Ce soutien prend la forme de conseils externes, d'investissements et de mise à disposition du réseau de la FRB.

Les projets soutenus par le Fonds sont sélectionnés par un comité d'investissement indépendant. Les collaborateurs et les clients de la BNP, qui optent explicitement pour le caractère social de cet investissement,

choisissent, parmi ces projets, deux 'Coups de cœur', l'un francophone et l'autre néerlandophone. Cette année, le grand public a également voté via les médias sociaux.

En Flandre, le 'Coup de cœur' est Uilenspel, une association qui stimule les possibilités de développement des enfants issus de familles fragilisées grâce à la solidarité de quartier. Depuis 2009, le Fonds Venture Philanthropy a déjà soutenu 153 organisations pour un total de 15,5 millions d'euros.

EN CHIFFRES

2021

132.541.857 €
DE SOUTIEN

1.448
INDIVIDUS SOUTENUS

3.508
ORGANISATIONS SOUTENUES

200
APPELS

4.116
EXPERT.E.S NOS JURYS ET
COMITÉS INDÉPENDANTS

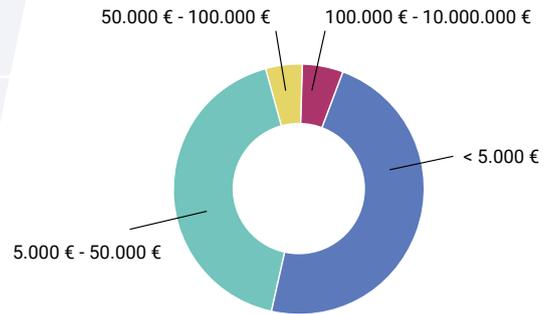
1.194
FONDS ACTIFS DE PARTICULIERS
ET D'ENTREPRISES

65
PUBLICATIONS

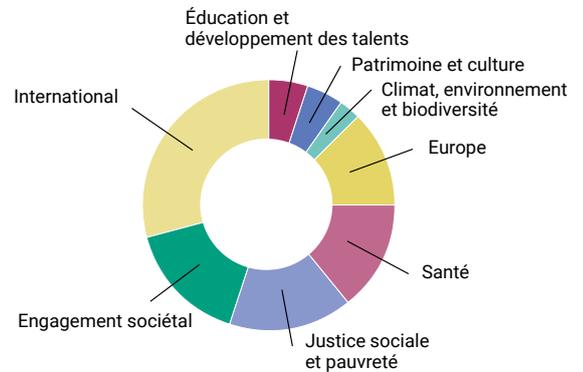
120.106
DONS POUR DES PROJETS
DE TIERS VIA LA FRB

99
COLLABORATEURS/-TRICES
À LA FRB

SOUTIENS : HAUTEUR DU MONTANT



SOUTIENS : RÉPARTITION PAR PROGRAMME*



* L'année 2021 compte exceptionnellement beaucoup de soutiens européens et internationaux en raison de la pandémie de Covid-19.

Les comptes détaillés de 2021 sont disponibles sur kbs-frb.be. Vous trouverez également sur notre site internet des informations sur la composition du Conseil d'administration, du Conseil d'avis et des nombreux groupes de pilotage, d'accompagnement, comités de gestion et jurys indépendants de nos appels à projets.

2022

142.233.000 €
DE BUDGET

D'OÙ VIENT LE BUDGET ?

